

Document souvenir de la campagne du 8 mars 2022
Organisée par
Le Collectif des Organismes de Défense des Droits des Personnes en
Situation de Handicap
(CODDPSH)

**Pour une société égalitaire et équitable, les femmes en situation de
handicap agissent.
Et vous?**

Mars 2022

Auteure et membre du Collectif :
Action des Femmes Handicapées (Montréal)

Elles sont mères, étudiantes, bénévoles, travailleuses des milieux public, parapublic et communautaire. Elles sont plurielles. Elles sont diverses. Tandis que certaines travaillent à défendre vos droits, d'autres tentent de faire reconnaître les leurs... Elles sont partout, mais on ne parle d'elles nulle part. Les femmes en situation de handicap sont invisibilisées. Leur réalité est ignorée.

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, le Collectif d'organismes en défense des droits des personnes en situation de handicap (CODDPSH) a formé un comité organisateur mandaté de la mise en place d'un événement visant à mettre de l'avant des femmes en situation de handicap. Il était tout naturel qu'AFHM en fasse partie. Les organismes membres du Collectif ont été sollicités afin qu'ils puissent à leur tour solliciter leurs membres dans le but d'obtenir le témoignage de certaines, si désiré, accompagné d'une photo d'elles.

Au final, ce sont vingt-et-une femmes qui ont répondu à l'appel et, du coup, qui ont uni leur voix lors d'un événement d'une semaine ayant comme but de mettre leur réalité de l'avant. À travers leurs témoignages, elles ont démontré leur engagement, fait entendre leurs revendications

Cette campagne s'est déroulée sur une semaine, soit du 8 au 14 mars 2022. Trois témoignages par jour étaient publiés sur la page du Collectif. Un en matinée, un sur l'heure du dîner et un dernier en soirée.

Nous présentions tous les jours un paragraphe d'introduction à la campagne. Le voici :

« Pour une société égalitaire et équitable, les femmes en situation de handicap agissent. À l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, des femmes issues de divers organismes membres du Collectif (CODDPSH) partagent avec vous leur vécu, leur engagement et leurs revendications. »

C'est avec grand plaisir que nous vous présentons le résultat de cette campagne.

Témoignages du jour un :

1.1 Catherine Thérout, la Table des Groupes de Femmes de Montréal.

« Je suis Catherine, chargée de projet, facilitatrice, consultante en accessibilité, chroniqueuse, militante et cat lady. Je souhaite profondément que les personnes en situation de handicap puissent évoluer dans une société exempte de capacitisme, où elles se sentent en sécurité, validées et autonomes. »

1.2 Nénette, Association multi-ethnique pour l'intégration des personnes handicapées (AMEIPH)

« J'ai vécu 27 ans comme quelqu'un au milieu du nulle part. De ce monde grand, inconnu ou tout le monde se côtoie sans se connaître, l'inconnu, un parmi tant d'autres, noyée au milieu des autres.

Je me suis réveillé à 28 ans et cette vie a pris une tout autre tournure. Je me suis réveillé dans un fauteuil et je me suis alors retrouvée confrontée à une tout autre vision, notamment celle des autres à mon égard, de ce monde grand et inconnu ou la différence prend de la place.

Alors j'ai appris.

Apprendre comme un enfant qui vient de naître, apprendre à être. Apprendre à être femme, épouse, mère, citoyenne universelle de ce monde, professionnelle en langues, etc.

Chaque jour est un jour différent et je continue de faire de mes différences, des forces et des leviers qui me permettent de regarder devant, d'être une femme agissante, ouverte, compréhensive et respectueuse du monde qui m'entoure. Je reste engagée dans mes revendications et nourrir mes rêves pour faire de la cité un endroit accessible pour toutes les femmes, quelle que soit leur race, leur couleur de peau, le continent d'où elles viennent ou elles vivent, qu'elles soient reines ou vassales. C'est ma seule aspiration en tant que femme, racisée, immigrante, handicapée, placée juste à l'intersection où l'oppression prend tout son sens. »

1.3 Jeanne choquette, Audition Québec

« Je suis Jeanne et j'ai 62 ans.

Au fil des ans, je suis devenue complètement sourde. Heureusement, le miracle de la médecine fait que je peux maintenant entendre grâce à mes deux implants cochléaires. Malheureusement, la pandémie qui a forcé le port du masque m'a privée d'un outil de communication essentiel: la lecture labiale. Lorsque je ne peux pas voir les lèvres de mon interlocuteur, une barrière de communication s'élève. Une entreprise québécoise a innové en créant un masque de qualité chirurgicale à fenêtre, répondant aux normes de Santé Canada. Malgré tous les efforts d'Audition Québec, pour laquelle je fais du bénévolat, l'usage de ce masque (le *Humask Pro Vision*) n'est pas répandu dans le réseau de la santé, dans celui de l'éducation et dans les commerces. Les personnes malentendantes, sourdes ou devenues sourdes, les personnes qui apprennent le français et les personnes âgées souffrant de démence, entre autres, sont pénalisées, parce que le masque opaque les empêche de voir les expressions du visage qui sont si importantes dans la communication. En cette Journée internationale des Femmes, soyons solidaires de celles qui vivent en situation de handicap, surtout lorsqu'il est invisible. »

Témoignages du jour deux :

2.1 Élisabeth Quesnel, d'Ex Aequo

« Je suis Elizabeth Quesnel, j'ai 27 ans et j'étudie en secrétariat. Malgré ma paralysie cérébrale, je m'implique dans plusieurs causes comme opération enfants soleil et l'inclusion des personnes handicapées dans la société. Ma mission est de contribuer à changer la perception des gens sur ma réalité. »

2.2 Isabelle Boisvert, Action des femmes handicapées - Montréal (AFHM)

« Je me nomme Isabelle Boisvert. Je suis une maman de jeunes enfants, doctorante en psychologie et clinicienne, vivant avec un handicap visible. Je suis une femme engagée pour le droit à une vie sans violence et pour les droits en santé reproductive des femmes en situation de handicap. Je réclame notre agentivité en matière de droit familial. »

2.3 Témoignage d'Anne, Regroupement des aveugles et amblyopes du Montréal métropolitain (RAAMM)

« Je m'appelle Anne.

Je suis non-voyante et militante dans le milieu de la déficience visuelle depuis plus de 35 ans. Je réalise tristement que nos besoins d'accessibilité numérique ne sont pas bien compris. En effet, modifier l'environnement pour que celui-ci soit accessible autrement qu'avec les yeux est très difficile à faire comprendre. J'espère de tout cœur que nous puissions avoir des lois pour que l'accessibilité numérique soit obligatoire. Les villes n'ont pas toujours fonctionné avec des feux de circulation et des limites de vitesse. À son tour, le web et les plateformes numériques doivent être standardisés avec des lois à respecter comme dans les villes! Peut-être que davantage de femmes dans le monde du numérique pourraient aider à bâtir un monde plus inclusif!

Bonne fête des femmes!

Témoignages du jour trois :

3.1 Isabelle, Ex Aequo

« Je m'appelle Isabelle et je suis impliquée dans la création d'une bibliothèque dans mon centre communautaire. Je réclame l'accessibilité universelle dans tous les lieux publics. En nous excluant, on prive également le reste de la société de ce que nous pouvons apporter. »

3.2 Mavi Villada, Association multi-ethnique pour l'intégration des personnes handicapées (AMEIPH)

«Je suis une femme, activiste, auteure-compositeur-interprète et autochtone.

Grâce à la maîtrise de mon art, mes peintures et mes chansons transmettent des messages constructifs, comme une action dynamique pour créer des tissus qui renforcent le champ culturel, qui rassemblent et font office de médiateur. Je m'ouvre aux possibilités infinies, je performe là où on veut bien me recevoir, dans différentes activités, organismes communautaires... Ma seule limite est l'accessibilité. L'obstacle qui limite et empêche l'épanouissement de mon art. Je suis une femme, je suis une femme en situation de handicap. »

3.3 Témoignage de Caroline Lachance, Moelle épinière et Motricité Québec

«Bonjour, je me nomme Caroline Lachance. Je suis bachelière en service social et je travaille dans le domaine de l'intervention depuis plus de 15 ans. Je suis mère d'une petite fille de 4 ans et belle-mère d'une grande de 11 ans.

En 2018, ma vie a pris un tournant que je n'aurais pas pu prévoir : je suis devenue paraplégique incomplète à la suite d'un problème médical nommé « syndrome de queue de cheval ».

Ce que je ne savais pas à ce moment-là, c'est qu'en plus de devoir apprendre à gérer ma douleur, ma fatigabilité, mes deuils et le regard des autres, on me forcerait à devenir une battante.

Quand tu es incapable de payer ton stationnement parce que l'horodateur gouvernemental est placé trop haut, que tu ne peux pas aller chercher ta fille à la garderie parce que l'entrée n'est pas adaptée ou que tu ne peux pas avoir les soins de santé adéquats, car tu es incapable de grimper sur la table d'examen, comment pensez-vous qu'on se sent?

C'est totalement inacceptable qu'en 2022, à cause de l'inaccessibilité architecturale, je ne puisse pas être une citoyenne ou une mère à part entière. Pour moi, c'est de la discrimination. Le gouvernement, en ne mettant pas l'emphase sur l'accessibilité dans ses propres institutions, condamne les personnes en situation de handicap à devoir choisir entre devenir une victime ou une battante. Je voudrais seulement être une citoyenne, une mère, une belle-mère et une travailleuse ordinaire qui n'a pas à revendiquer le droit de vivre sa vie.»

[Fin du témoignage]

Témoignages du jour quatre

4.1 Mélodie, Regroupement des aveugles et amblyopes du Montréal métropolitain

« Bonjour. Je suis une personne qui aime la vie, la simplicité et l'authenticité. Mon parcours m'a apporté de superbes cadeaux, d'abord d'être maman de deux merveilleux enfants qui ont maintenant pris leur envol. Ils m'ont offert la joie d'être une grand-maman comblée auprès de petits amours pleins de vie. J'adore la musique, le chant et le théâtre. Durant de nombreuses années, j'ai eu le plaisir de travailler dans un domaine enrichissant, en réadaptation, en consacrant mes énergies pour faire une différence dans le quotidien des personnes que j'ai côtoyées. Aujourd'hui, le temps a passé et je tente maintenant d'apporter ma contribution, à travers des activités bénévoles, à soutenir des dossiers qui je le souhaite serviront la cause des personnes aveugles et malvoyantes. »

4.2 Karo-Lyne d'Ex Aequo

«Bonjour, mon nom est Karo-Lyne, je suis une personne en situation de handicap depuis ma naissance. Depuis quelques années, je suis paralysée des quatre membres et je me déplace en fauteuil motorisé. Je fais partie du conseil d'administration de l'organisme Ex æquo depuis 2016. Je participe à plusieurs comités depuis des années : Accessibilité Universelle, Transport, Habitation, Santé et Services Sociaux, Ambassadeur. Je suis une personne qui a toujours foncé dans la vie. En effet, j'ai toujours voulu aider les autres personnes pour que nous soyons autonomes à part entière. Nos handicaps ne doivent pas nous empêcher d'avancer, mais nous emmener plutôt à progresser vers un meilleur avenir.

J'aimerais que le gouvernement augmente le salaire des préposé.e.s dans des programmes comme Chèque emplois services avec des avantages sociaux pour que ça soit moins compliqué pour nous de se trouver du personnel et le garder. Ces personnes font parfois plus de choses que le CLSC et comme c'est souvent les mêmes préposés, on n'a pas à répéter comment faire les tâches car elles s'en souviennent. Elles peuvent aussi nous accorder plus de temps pour donner les soins. Les préposé.e.s, peu importe où elles/ils travaillent, devraient toutes avoir le même salaire autant homme que femme. Le CLSC, les centres hospitaliers, le travail à domicile avec CES, peu importe l'employeur, tout le monde devrait bénéficier du même salaire. En offrant des conditions enviables à tous ces intervenant.e.s, on assure des services de qualité pour les personnes en situation de handicap et on se dirige enfin vers l'égalité à laquelle nous avons droit. »

4.3 Témoignage de Sylvie Francoeur du Regroupement des usagers du transport adapté et accessible de l'île de Montréal (RUTAA-Montréal)

« Bonjour. Mon nom est Sylvie Francoeur. Diagnostiquée d'une sclérose en plaques en 2004, j'ai été élue au CA de la Société canadienne de la sclérose en plaques de Montréal en 2006. J'y ai siégé jusqu'en 2020. En 2018, j'ai représenté la SCSP à la Table de transport du RUTA et en 2021, j'ai été nommée au CA du RUTA. J'ai à cœur l'accessibilité universelle, la défense des individus. Un fauteuil motorisé n'est pas une limite, c'est un outil d'insertion. »

Témoignages du jour cinq

5.1 Témoignage de Patriciane Justine Makouo de Vie Autonome Montréal

« Je suis mère, étudiante en thèse de doctorat de sociologie et travailleuse. Dans le cadre de mon doctorat, j'effectue une recherche sur les impacts des parcours éducatifs des femmes judiciairisées du Québec sur le processus de réinsertion sociale. Je réclame un meilleur accès à l'emploi pour les femmes en situation de handicap. »

5.2 Témoignage de Jessica Pinard de Moelle épinière et motricité Québec

« Mon nom est Jessica Picard. Je suis tétraplégique depuis l'âge de 19 ans. Je suis maman d'une petite princesse âgée de 2 ans et aussi étudiante finissante au baccalauréat en travail social à l'Université Laval ainsi que conférencière dans les écoles de la région de Québec pour l'organisme Motricité Québec.

Présentement, je finalise mon BAC en accomplissant mon stage chez Moelle épinière et motricité Québec, MÉMO-Qc. Depuis 14 ans, je remarque des lacunes importantes au sein de notre société en ce qui a trait aux personnes en situation de handicap : de la non-reconnaissance des instances gouvernementales et institutionnelles au manque de ressources ainsi qu'aux nombreux obstacles architecturaux. La qualité de vie des personnes en situation de handicap est affectée dans plusieurs sphères.

Tout au long de mon parcours universitaire, j'ai mis de l'avant la non-reconnaissance des personnes vivant avec une limitation fonctionnelle en présentant des travaux écrits et oraux qui présentent les problématiques sous plusieurs angles. J'ai aussi tenté de démontrer du mieux possible que nous ne sommes pas notre handicap, mais des personnes à part entière, capables de participer à la société.

Je tiens fortement à continuer sur ce chemin en réunissant mon savoir académique et mon savoir expérientiel afin d'accompagner les personnes qui, comme moi, vivent une situation de handicap, de défendre nos droits et de nous permettre une fois pour toutes d'être vues et entendues.

C'est pourquoi je vise la continuité de ma participation au sein de la merveilleuse équipe de MÉMO-Qc et d'y mettre tout mon cœur. »

5.3 Témoignage de Maude Massicotte de DéfPhys Sans Limite

Je me nomme Maude et j'ai plusieurs limitations fonctionnelles qui affectent ma motricité et mon audition. À mes 23 ans, je suis devenue la cofondatrice de l'organisme DéfPhys Sans Limite et j'y travaille à titre de directrice. Je me suis également joint à l'équipe de Formation AlterGo, je suis devenue agente de communications chez le ROSEPH et la coordonnatrice du service d'InterAidance pour l'INÉÉI-PSH. Je m'implique dans des causes telles que l'accès à l'accompagnement en loisirs, les logements, l'accessibilité universelle, la défense des droits et l'équité ainsi que l'égalité des personnes ayant un handicap. Je siège dans les conseils d'administrations des organisations suivantes : Ex æquo, RSI Propulsion et HPSR. J'ai été amené à être l'ambassadrice pour le quartier MHM pour le 375e de Montréal. J'ai été membre du comité accessibilité élection Québec. J'ai poursuivi par une formation avec CMTL en tant que membre de la cohorte Femmes Leaders. J'ai représenté la communauté des personnes en situation de handicap au Sommet Jeunesse (Canada). J'ai obtenu le Prix Hommage bénévolat-Québec. Je suis une militante convaincue et une travailleuse engagée, je contribue activement pour que les personnes en situation de handicap deviennent des personnes à part entière.»

Voici les témoignages du jour six

6.1 Témoignage de Selma Kouidri, Institut national pour l'équité, l'égalité et l'inclusion des personnes en situation de handicap (INÉÉI-PSH)

« Pour une société équitable, égalitaire et inclusive, MOI J'AGIS, et VOUS?

Bonjour, je suis Selma, je suis femme immigrante, mère de 2 belles jeunes filles. Traductrice, relationniste et entrepreneure sociale, je suis aussi directrice et cofondatrice de l'Institut National pour l'Équité, l'Égalité et l'Inclusion des personnes en situation de handicap (INÉÉI-PSH). Je suis une fière MARCHEUSE SUR LE CHEMIN DE L'ÉQUITÉ POUR ATTEINDRE L'ÉGALITÉ DE FAIT ET L'INCLUSION, PAVÉ PAR DE MERVEILLEUSES FEMMES TELLE QUE MARIA BARILE. Je porte le flambeau que d'autres ont porté avant moi pour que des femmes en situation de handicap soient libres de choisir pour elles-mêmes, qu'elles aient un accès équitable et égalitaire à l'éducation, le travail, la santé et qu'elles puissent réaliser leur plein potentiel. En ce 8 mars, je soutiens toutes les paroles de celles et ceux qui bâtissent des solidarités pour un avenir équitable et égalitaire. J'aspire à une société équitable, égalitaire et, surtout, sécuritaire. Exempte de violence et de discrimination. »

6.2 Témoignage de Louise Baron d'Action des femmes handicapées - Montréal.

«Bonjour, je suis Louise. Je travaille dans un organisme de défense des droits depuis quelques années. Je suis membre d'un conseil d'administration d'un organisme revendiquant l'accessibilité du transport public. J'aide ma mère une fois par semaine. Je revendique un revenu de citoyenneté pour tous et toutes et des services de santé et des services sociaux gratuits, universels et accessibles. »

6.3 Témoignage de Lise Dugas d'Action des femmes handicapées - Montréal.

VITESSE VITESSE VITESSE

« Mon nom est Lise Dugas. Je suis socialement engagée, notamment dans les groupes de femmes. Mes difficultés motrices me ralentissent et ma déficience auditive complique les communications. Je suis généralement de bonne humeur, mais ce qui m'irrite, c'est la vitesse qui sévit dans l'espace public. Je me sens souvent talonnée quand je marche sur le trottoir, des gens m'effleurent ou m'accrochent littéralement dans les escaliers du métro, je sens la pression et je perçois le trépignement de certains-es à la caisse des commerces. La situation sanitaire nous oblige à porter des masques, et de ce fait, me prive de la lecture labiale. Ce contexte est exaspérant pour moi et pour vous. Je dois vous faire répéter et ça prend plus de temps. Pourtant, une solution existe : les masques à fenêtre. Si le cœur vous en dit, consultez le site d'Audition Québec, vous y trouverez des stratégies de communication. www.auditionquebec.org.

SVP Soyez bienveillants-es, accueillants-es et faites preuve de souplesse.. sans oublier que l'humour est toujours bienvenue ! Merci. »

Voici les témoignages du jour sept

7.1 Témoignage de Maria, de l'Association multi-ethnique pour l'intégration des personnes handicapées (AMEIPH)

Femme immigrante, j'ai fait ma francisation, j'ai développé mes talents dans mon pays d'accueil au point d'avoir le sentiment d'avoir grandi ici au Québec. Survenu tard dans ma vie, à la suite d'un accident, mon handicap aujourd'hui ne me définit pas.

Je suis une femme impliquée dans ma communauté, je travaille dans le réseau de la santé, je suis une mère et grand-mère. Ce qui compte le plus pour moi, c'est le soutien moral, indéfectible de ma fille, l'appui de mes proches, de mon entourage qui me fait oublier que je suis une femme handicapée.

En cette énième journée de la femme, je souhaite et j'ose espérer 2 choses : que mon pays, le Canada s'implique plus que jamais, pour prévenir les féminicides, chez nous et à travers le monde. D'indignation en indignation, cette violence nous apparaît comme une fatalité et il n'y a pas grand-chose qui se passe.

Il est grand temps que ça s'arrête et pour de vrai ! Il est temps de changer cette "culture", pour de vrai.

En 2022, j'appelle à une société plus inclusive pour les femmes, une société qui lutte contre les féminicides. »

7.2 Témoignage de Louise Blouin d'Action des femmes handicapées - Montréal

« Mon nom est Louise. Je suis membre de la coopérative d'habitation du gorille et engagée à son conseil d'administration, à titre de secrétaire, depuis septembre 2018, mais j'y ai emménagé qu'en janvier 2021. Je veux mettre au profit de celle-ci mes connaissances en rédaction et en informatique.

J'ai été membre du CA d'Action des femmes handicapées (Montréal) pendant neuf ans, dont trois ans en tant que présidente.

Mon vœu pour les femmes et particulièrement les mères en situation de handicap et leurs enfants et qu'elles aient accès à des logements adaptés à leurs besoins ! »

7.3 Témoignage d'Isabelle Décaire d'Action des femmes handicapées - Montréal

J'accompagne des personnes qui souffrent, celles et ceux dont on se soucie malheureusement très peu dans la société. Et pourtant, elles auraient tellement à nous apprendre si on savait vraiment les écouter. Je les aime car elles sont vraies et elles ne me regardent pas à travers le prisme de la malentendance, mais plutôt de l'attention que je leur porte. Même très malades, elles font des efforts pour que je puisse bien les entendre. Je leur en suis profondément reconnaissante pour ceci. À travers elles, j'ai appris qu'écouter se faisait avec le cœur, au-delà des mots. La surdité sait être une force dans l'intervention en ce sens que je suis davantage sensible aux souffrances et aux violences, je cherche davantage à comprendre l'invisible, à définir l'autre comme être humain, plutôt que le stigmatiser et le réduire à une « problématique ».

Le fait que le gouvernement paie deux appareils auditifs seulement pour ceux ou celles qui travaillent ou étudient est une aberration sociale; on prive les plus pauvres d'un minimum de moyen pour une participation pleine et entière. Je réclame que le gouvernement défraie le coût de deux appareils auditifs pour TOUTES les personnes malentendantes, peu importe leur condition sociale.

Les obstacles que vivent les personnes malentendantes sont trop souvent nés de fausses perceptions des employeurs qui doutent des capacités de personnes malentendantes. Ces fausses croyances entraînent dans leur sillon une perte de confiance en elles-mêmes et une tendance à surcompenser et à trop travailler, minant ainsi leur santé, pour beaucoup trop de jeunes femmes. Il faut apprendre à connaître les personnes sourdes, à ne pas voir des limites où il n'y en a pas (les préjugés), comprendre qu'elles entendent tout simplement autrement, et surtout, à ces jeunes femmes – et la jeune femme que j'ai été – je leur dis : « ne doute jamais que tu es exceptionnelle ».

Remerciement

En plus des 21 femmes s'étant prêtées aux jeux, AFHM aimerait profiter de cette occasion pour remercier tous les membres du Collectif des organismes pour la défense des droits des personnes en situation de handicap (CODDPSH)

- Action des femmes handicapées Montréal (AFHM)
- Association multi-ethnique pour l'intégration des personnes handicapées (AMEIPH)
- Centre Radisson
- Comité d'action des personnes vivant des situations de handicap (CAPVISH)
- Ex aequo
- Institut National pour l'Équité, l'Égalité et l'Inclusion des personnes en situation de handicap (INÉÉI – PSH)
- Moelle épinière et motricité Québec (MÉMO-Qc)
- Mouvement des personnes handicapées pour l'accès au services (Mouvement PHAS)
- Regroupement des aveugles et amblyopes du Montréal métropolitain (RAAMM)
- Regroupement des Usagers du Transport Adapté et accessible de l'île de Montréal (RUTA Montréal)
- Réseau international sur le Processus de production du handicap (RIPPH)
- Vie autonome - Montréal

Merci aux membre formant le comité organisateur :

- Action des femmes handicapées - Montréal
- Institut National pour l'Équité, l'Égalité et l'Inclusion des personnes en situation de handicap (INÉÉI – PSH)
- Regroupement des aveugles et amblyopes du Montréal métropolitain (RAAMM)
- Regroupement des Usagers du Transport Adapté et accessible de l'île de Montréal (RUTA Montréal)

Mention spéciale à Mathieu Francoeur du Mouvement PHAS pour son aide avec le volet informatique de cette campagne.

Et surtout...

Merci à toutes celles et ceux ayant participé, partagé et commenté les publications jour après jour, et ce, durant toute une semaine. C'est grâce à vous si cette campagne a été un franc succès.